

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
ET MINISTÈRE DE LA JUSTICE

F. 1999 — 4077

[C — 99/00607]

7 DECEMBRE 1999. — Arrêté royal
contenant établissement d'un fichier des interdictions de stade

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal que nous avons l'honneur de soumettre à la signature de Votre Majesté vise à exécuter certaines dispositions de la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors de matches de football (ci-après « la loi »). Le présent arrêté a trait à l'organisation d'un fichier des données relatives aux interdictions de stade imposées à des personnes physiques et à la communication de ces données à la fédération sportive coordinatrice ou à l'organisateur d'un match national de football ou d'un match international de football.

Plusieurs raisons motivent l'établissement de ce fichier : premièrement, éviter le chevauchement des poursuites; la personne à laquelle le fonctionnaire visé à l'article 26, alinéa 1^{er}, de la loi envisage d'imposer l'interdiction de stade administrative, ou de confirmer l'interdiction de stade à titre de mesure de sécurité, peut en effet déjà faire l'objet d'une interdiction judiciaire de stade.

Deuxièmement, il convient que le fonctionnaire sache si l'intéressé a déjà été frappé d'une interdiction de stade pour déterminer la sévérité de la sanction envisagée.

Troisièmement, permettre aux services de police, aux autorités judiciaires et au fonctionnaire visé à l'article 26, alinéa 1^{er}, de la loi de mener une politique cohérente de sécurité lors de matches de football en rendant possibles les contrôles d'accès et les contrôles lors de la délivrance des titres d'accès.

Mais surtout, la centralisation de toutes les informations concernant les interdictions de stade permettra à l'organisateur lui-même de mettre en œuvre cette politique d'exclusion des stades dès l'allocation des billets; vu que ces informations peuvent lui être communiquées par le gestionnaire du fichier, l'organisateur sait à quelles personnes il ne peut plus distribuer de billets.

Conformément à la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, il est essentiel de déterminer les finalités poursuivies par les traitements des données conservées dans le fichier, ainsi que les catégories de données qui seront traitées. Cette exigence est rencontrée par le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, et par le § 2 de l'article premier de l'arrêté.

Les différentes catégories de données retenues ont été sélectionnées en fonction de leurs caractères pertinents et adéquats au regard de la finalité de contrôle du fichier (article 4 de la loi du 8 décembre 1992). Il va de soi que la liste des catégories de données traitées est limitative.

En outre, puisque le fichier est institué auprès de la Direction Générale de la Police Générale du Royaume, il est logique que le Directeur Général de la Police Générale du Royaume soit considéré comme gestionnaire du fichier au sens de la loi précitée du 8 décembre 1992 (article 1^{er}, § 7, de la loi du 8 décembre 1992).

Les données personnelles reprises dans ce fichier sont effacées cinq ans après la dernière interdiction de stade. Un tel délai se justifie par la nécessité de pouvoir garder un œil sur le passé de l'intéressé, et ce faisant, de mieux pouvoir estimer la sévérité de la mesure envisagée, sans pour autant empiéter inutilement sur la vie privée des intéressés en conservant les données trop longtemps. Ces données personnelles sont communiquées aux organisateurs ou à la fédération sportive coordinatrice; ceux-ci doivent donc également effacer ces données dès que l'interdiction de stade à laquelle elles se rapportent est arrivée à échéance.

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN
EN MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 1999 — 4077

[C — 99/00607]

7 DECEMBER 1999. — Koninklijk besluit
houdende oprichting van een bestand van stadionverboden

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat wij de eer hebben aan de handtekening van Uwe Majesteit voor te leggen beoogt de uitvoering van enkele bepalingen van de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden (hieronder « de wet »). Dit besluit heeft betrekking op het organiseren van een bestand van de gegevens over de aan natuurlijke personen opgelegde stadionverboden en de mededeling van deze gegevens aan de overkoepelende sportbond of aan de organisator van een nationale voetbalwedstrijd of van een internationale voetbalwedstrijd.

Meerdere redenen motiveren het opstellen van dit bestand; ten eerste het vermijden van overlappings van vervolgingen; de persoon aan wie de ambtenaar bedoeld in artikel 26, eerste lid, van de wet een administratief stadionverbod wil opleggen of tegen wie hij het stadionverbod als beveiligingsmaatregel wil bevestigen, kan reeds het voorwerp uitmaken van een gerechtelijk stadionverbod.

Ten tweede is het wenselijk dat de ambtenaar kennis heeft van het feit dat de betrokken persoon reeds het voorwerp uitmaakt van een stadionverbod bij het bepalen van de strengheid van de sanctie.

Ten derde de politiediensten, de gerechtelijke overheden en de ambtenaar bedoeld in artikel 26, eerste lid, van de wet in staat stellen een coherent beleid te voeren inzake het verzekeren van de veiligheid bij voetbalwedstrijden door toegangscontroles en controles bij het afleveren van toegangsbewijzen mogelijk te maken.

Bovenal zal de centralisatie van alle gegevens betreffende de stadionverboden de organisator toelaten om zelf deze politiek van uitsluiting uit het stadion aan te wenden vanaf de distributie van de tickets; gezien deze gegevens hem kunnen worden meegedeeld door de bewerker van het bestand weet de organisator aan welke personen hij niet langer tickets mag distribueren.

Overeenkomstig de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, is het noodzakelijk de doeleinden te bepalen die beoogd worden door de behandeling van de gegevens bewaard in het bestand, evenals de categorieën van gegevens die behandeld worden. Aan deze vereiste wordt tegemoetgekomen door artikel 1, § 1, eerste lid, en § 2, van het besluit.

De verschillende categorieën van weerhouden gegevens werden geselecteerd in functie van hun relevante en toereikende kenmerken ten opzichte van het doeleinde van toezicht op het bestand (artikel 4 van de wet van 8 december 1992). Het is dus vanzelfsprekend dat de lijst van de categorieën van de behandelde gegevens, beperkt is.

Bovendien, aangezien het bestand opgericht wordt bij de Algemene Directie van de Algemene Rijkspolitie, is het logisch dat de Directeur-Generaal van de Algemene Rijkspolitie beschouwd wordt als de bewerker van het bestand in de zin van de reeds vermelde wet van 8 december 1992 (artikel 1, § 7, van de wet van 8 december 1992).

De persoonsgegevens opgenomen in deze bestanden worden gewist vijf jaar na het laatste stadionverbod. Deze termijn wordt gerechtvaardigd door de noodzaak om een zicht te hebben op eventuele stadionverboden uit het verleden van de betrokken persoon teneinde beter de gestrengheid van de voorziene maatregel te kunnen bepalen, zonder daarom echter onnodig een inbreuk te maken op het privéleven van de betrokkenen door de gegevens te lang te bewaren. Deze persoonsgegevens worden overgemaakt aan de organisatoren of aan de overkoepelende sportbond; dus moeten zij ook deze gegevens wissen van zodra de termijn van het stadionverbod waarop zij betrekking hebben beëindigd is.

Il n'a été donné que partiellement suite à l'observation relative à la motivation de la communication de ces données personnelles à l'organisateur ou à la fédération sportive coordinatrice, formulée par le Conseil d'Etat dans son avis L.29.414 du 14 juin 1999; la formulation explicite de cette motivation était une demande de la Commission de la protection de la vie privée (avis 16/99 du 10 mai 1999). La motivation est donc maintenue mais réécrite dans un sens qui rencontre mieux l'observation du Conseil d'Etat.

Conformément à l'article 9 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, chaque personne enregistrée dans le fichier des interdictions de stade en est immédiatement informée; cette information a lieu en même temps que la communication de la décision de lui imposer ou de lui confirmer une telle interdiction en vertu des articles 24 ou 44 de la loi. Lorsqu'il s'agit d'une interdiction de stade judiciaire ou d'une interdiction de stade imposée par le Procureur du Roi à titre de mesure de sécurité, le gestionnaire du traitement informe la personne concernée, dès qu'il en reçoit communication du Procureur du Roi, que celle-ci fera l'objet d'un enregistrement dans le fichier des interdictions de stade.

Telles sont les dispositions contenues dans l'arrêté que nous avons l'honneur de proposer à Votre signature.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
De Votre Majesté,
Les très respectueux
et très fidèles serviteurs,
Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE
Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, le 9 juin 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "contenant établissement d'un fichier des interdictions de stade", a donné le 14 juin 1999 l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Suivant l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^e, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit spécialement indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

La lettre s'exprime en ces termes :

« En raison de l'urgence motivée par la circonstance que le phénomène du hooliganisme a maintenant adopté de telles formes de violence que, pour le contrer, tous les instruments juridiques nécessaires doivent immédiatement être appliqués;

Er werd slechts gedeeltelijk gevolg gegeven aan de opmerking van de Raad van State met betrekking tot het meedelen van persoonsgegevens aan de organisator of de overkoepelende sportbond in zijn advies L. 29.414 van 14 juni 1999; deze motivatie was een expliciete vraag van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer (advies 16/99 van 10 mei 1999). De motivatie blijft dan ook behouden maar wordt herschreven op een wijze die rekening houdt met de opmerking van de Raad van State.

Conform artikel 9 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, zal iedere persoon die in het bestand van stadionverboden opgenomen wordt hierover onmiddellijk ingelicht worden; dit gebeurt op hetzelfde ogenblik als men hem de beslissing of de bevestiging dat hem een stadionverbod op grond van de artikelen 24 of 44 wordt opgelegd, meedeelt. Wanneer het gaat om een gerechtelijk stadionverbod of een stadionverbod dat door Procureur des Konings als beveiligingsmaatregel werd opgelegd, informeert de houder van het bestand de betrokkene persoon, wanneer hij hierover bericht krijgt van de Procureur des Konings, dat hij opgenomen wordt in het bestand van stadionverboden.

Dit zijn de bepalingen vervat in het besluit dat wij de eer hebben U ter ondertekening voor te leggen.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
Van Uwe Majesteit,
De zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,
De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE
De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 9 juni 1999 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "houdende oprichting van een bestand van stadionverboden", heeft op 14 juni 1999 het volgende advies gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de Regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de Regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

Volgens artikel 84, eerste lid, 2^e, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag in het bijzonder de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt de motivering in de brief aldus :

« En raison de l'urgence motivée par la circonstance que le phénomène du hooliganisme a maintenant adopté de telles formes de violence que, pour le contrer, tous les instruments juridiques nécessaires doivent immédiatement être appliqués;

Considérant qu'il est nécessaire de pouvoir exclure immédiatement des stades, au moyen d'une interdiction de stade, les personnes qui représentent un danger pour la sécurité des autres spectateurs;

Considérant que les sanctions appliquées de la sorte doivent immédiatement, pour des raisons évidentes de bonne gestion administrative, être reprises dans un fichier ad hoc;

Considérant que la centralisation de toutes les données relatives aux interdictions de stade est cruciale pour pouvoir communiquer à l'organisateur quelles personnes font l'objet d'une interdiction de stade, afin qu'il sache à quelles personnes il ne peut plus distribuer de tickets; ».

Dans le bref délai qui lui a été imparti pour donner son avis, le Conseil d'Etat, section de législation, s'est limité aux observations ci-après.

Examen du projet

Préambule

1. Le fondement de l'arrêté en projet réside exclusivement dans l'article 45 de la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football. L'alinéa 1^{er} du préambule sera modifié en conséquence et l'alinéa 2 sera omis.

2. Par ailleurs, il convient de compléter le préambule par la mention de l'accord du Ministre du Budget.

Dispositif

Article 1^{er}

Cet article peut être omis. En effet, la définition qu'il contient peut être reproduite dans les autres dispositions du projet sans pour autant que la rédaction du texte ne s'en trouve alourdie.

Article 2

1. L'article 45 de la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football prévoit que chaque décision imposant une interdiction administrative ou judiciaire de stade ou une interdiction de stade à titre de mesure de sécurité est communiquée "à un fonctionnaire désigné par le Roi".

Le projet ne peut donc prévoir que ces informations sont transmises "à la Direction générale de la Police générale du Royaume", mais il doit désigner la fonction dont le titulaire sera habilité à recevoir et à traiter ces informations.

2. Au paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, il convient de faire référence aux articles 24, 41 et 44 de la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors de matches de football.

3. Au paragraphe 2, 2°, les mots " : une interdiction de stade judiciaire, administrative ou une à titre de mesure de sécurité " seront omis, les interdictions dont il s'agit étant déjà visées au paragraphe 1^{er}.

Article 3

1. La deuxième phrase de l'alinéa 1^{er} paraphrase l'article 45, alinéa 2, de la loi du 21 décembre 1998. Elle doit être omise.

2. Conformément à l'article 45 de la loi du 21 décembre 1998 précitée, les données nécessaires à l'identification des personnes faisant l'objet d'une interdiction de stade sont communiquées à la fédération sportive coordinatrice et aux organisateurs de matches de football "aux fins de contrôle du respect de l'interdiction de stade imposée".

Il n'est dès lors aucunement justifié que cette fédération sportive et ces organisateurs conservent les données personnelles qui leur sont communiquées au-delà du temps strictement nécessaire au respect de ces interdictions de stade.

Il y a donc lieu de prévoir que dès qu'une interdiction de stade est arrivée à échéance, les données des personnes concernées doivent être effacées des fichiers de la fédération sportive coordinatrice et des organisateurs.

Considérant qu'il est nécessaire de pouvoir exclure immédiatement des stades, au moyen d'une interdiction de stade, les personnes qui représentent un danger pour la sécurité des autres spectateurs;

Considérant que les sanctions appliquées de la sorte doivent immédiatement, pour des raisons évidentes de bonne gestion administrative, être reprises dans un fichier ad hoc;

Considérant que la centralisation de toutes les données relatives aux interdictions de stade est cruciale pour pouvoir communiquer à l'organisateur quelles personnes font l'objet d'une interdiction de stade, afin qu'il sache à quelles personnes il ne peut plus distribuer de tickets; ».

Gelet op de korte termijn welke hem voor het geven van zijn advies is toegemeten, heeft de Raad van State, afdeling Wetgeving, zich bepaald tot het maken van de hiernavolgende opmerkingen.

Onderzoek van het ontwerp

Aanhef

1. De rechtsgrond van het ontworpen besluit ligt uitsluitend besloten in artikel 45 van de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden. Het eerste lid van de aanhef dient bijgevolg te worden gewijzigd en het tweede lid behoort te vervallen.

2. Voorts behoort de aanhef te worden aangevuld met de vermelding van de akkoordbevinding van de Minister van Begroting.

Dispositief

Artikel 1

Dit artikel mag vervallen. De definitie die erin besloten ligt kan immers in de overige bepalingen van het ontwerp worden weergegeven, zonder dat de redactie van de tekst er zwaarder door wordt.

Artikel 2

1. In artikel 45 van de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden wordt gesteld dat elke beslissing waarbij een administratief of gerechtelijk stadionverbod of een stadionverbod als beveiligingsmaatregel wordt opgelegd "wordt medegedeeld aan een door de Koning aangewezen ambtenaar".

In het ontwerp mag dus niet worden bepaald dat die inlichtingen worden meegedeeld aan "de Algemene Directie van de Algemene Rijkspolitie", maar behoort het ambt te worden genoemd waarvan de titularis die inlichtingen zal mogen ontvangen en verwerken.

2. In paragraaf 1, eerste lid, behoort te worden verwezen naar de artikelen 24, 41 en 44 van de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden.

3. In paragraaf 2, 2°, moeten de woorden "een gerechtelijk of administratief stadionverbod of een stadionverbod als beveiligingsmaatregel" vervallen, aangezien die verbodsmaatregelen reeds vermeld worden in paragraaf 1.

Artikel 3

1. De tweede zin van het eerste lid paraphraseert artikel 45, tweede lid, van de wet van 21 december 1998. Zij behoort te vervallen.

2. Overeenkomstig artikel 45 van de voornoemde wet van 21 december 1998 worden de gegevens die noodzakelijk zijn voor de identificatie van de personen die het voorwerp uitmaken van een stadionverbod, meegedeeld aan de overkoepelende sportbond en aan de organisatoren van voetbalwedstrijden "ter controle van de naleving van het opgelegde stadionverbod".

Het is derhalve hoegenaamd niet gerechtvaardigd dat die sportbond en die organisatoren de persoonlijke gegevens die hen worden meegedeeld langer bewaren dan de tijd die strikt noodzakelijk is om dat stadionverbod te doen naleven.

Er behoort dus te worden bepaald dat zodra een stadionverbod vervalt de gegevens van de betrokken personen gewist moeten worden uit de gegevensbestanden waarover de overkoepelende sportorganisatie en de organisatoren beschikken.

Observation finale

Vu le nombre limité d'articles, la division du texte en chapitres ne se justifie pas.

La chambre était composée de :

MM. :

R. Andersen, président de chambre;

P. Lienardy et P. Quertainmont, conseillers d'Etat;

P. Gothot et J. van Compernelle, assesseurs de la section de législation;

Mme M. Proost, greffier.

Le rapport a été présenté par M. L. Detroux, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. C. Nikis, référendaire.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. Andersen.

Le greffier,

M. Proost.

Le président,

R. Ansersen.

7 DECEMBRE 1999. — Arrêté royal contenant établissement d'un fichier des interdictions de stade

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football, notamment l'article 45;

Vu la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements des données à caractère personnel, notamment l'article 29;

Considérant qu'il est nécessaire de pouvoir exclure immédiatement des stades, au moyen d'une interdiction de stade, les personnes qui représentent un danger pour la sécurité des autres spectateurs;

Considérant que les sanctions appliquées de la sorte doivent immédiatement, pour des raisons évidentes de bonne gestion administrative, être reprises dans un fichier ad hoc;

Considérant que la centralisation de toutes les données relatives aux interdictions de stade est cruciale pour pouvoir communiquer à l'organisateur quelles personnes font l'objet d'une interdiction de stade, afin qu'il sache à quelles personnes il ne peut plus distribuer de tickets;

Vu l'avis favorable de l'inspecteur des Finances, donné le 11 février 1999;

Vu l'accord de notre Ministre du Budget, donné le 15 avril 1999;

Vu l'avis n° 16/99 de la Commission de la protection de la vie privée, donné le 10 mai 1999;

Vu l'urgence motivée par la circonstance que le phénomène du hooliganisme a maintenant adopté de telles formes de violence que, pour le contrer, tous les instruments juridiques nécessaires doivent immédiatement être appliqués;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 14 juin 1999 en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, remplacé par la loi du 4 août 1996;

Slotopmerking

Gelet op het beperkt aantal artikelen, is de onderverdeling van de tekst in hoofdstukken niet zinvol.

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

R. Andersen, kamervoorzitter;

P. Lienardy en P. Quertainmont, staatsraden;

P. Gothot en J. van Compernelle, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. M. Proost, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer L. Detroux, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer C. Nikis, referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer R. Andersen.

De griffier,

M. Proost.

De voorzitter,

R. Ansersen.

7 DECEMBER 1999. — Koninklijk besluit houdende oprichting van een bestand van stadionverboden

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden, inzonderheid op artikel 45;

Gelet op de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, inzonderheid op artikel 29;

Overwegende dat het noodzakelijk is de personen die een gevaar vormen voor de veiligheid van de andere supporters onmiddellijk uit het stadion te kunnen uitsluiten door middel van een stadionverbod;

Overwegende dat de op deze wijze opgelegde sancties onmiddellijk en om vanzelfsprekende redenen van administratief beheer opgenomen moeten worden in een ad hoc bestand;

Overwegende dat de centralisatie van alle gegevens betreffende de stadionverboden cruciaal is om aan de organisator te kunnen meedelen welke personen het voorwerp uitmaken van een stadionverbod zodat hij weet aan welke personen hij niet langer tickets mag distribueren;

Gelet op het gunstig advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 11 februari 1999;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting gegeven op 15 april 1999;

Gelet op het advies nr. 16/99 van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, gegeven op 10 mei 1999;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door de omstandigheid dat het fenomeen hooliganisme momenteel dermate gewelddadige vormen heeft aangenomen dat hiertegen onmiddellijk en met alle beschikbare wettelijke instrumenten moet worden opgetreden;

Gelet op het advies van de Raad van State gegeven op 14 juni 1999 met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2°, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, vervangen door de wet van 4 augustus 1996;

Sur la proposition de notre Ministre de l'Intérieur et de notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. § 1^{er}. Aux fins d'assurer le respect des interdictions prévues aux articles 24, 41 et 44 de la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football, un fichier des personnes physiques, auxquelles une interdiction de stade a été imposée, est institué auprès de la Direction Générale de la Police Générale du Royaume du Ministère de l'Intérieur.

Le Procureur du Roi communique, pour ces mêmes fins, au Directeur Général ou au Directeur Général, adjoint bilingue, de la Direction Générale de la Police Générale du Royaume, au fonctionnaire ou agent d'un grade au moins de rang 13 qui remplace l'un d'eux ou à tout fonctionnaire ou agent de la Direction Générale de la Police Générale du Royaume d'un grade au moins de rang 10 affecté à la cellule football existant au sein de cette administration, les nom, prénom(s), date et lieu de naissance et domicile ou résidence de la personne à l'égard de laquelle une interdiction de stade judiciaire ou à titre de mesure de sécurité a été prononcée, de même que la désignation de l'autorité qui l'a prononcée, la date à laquelle l'interdiction prend cours et celle à laquelle elle prend fin ainsi que, le cas échéant, l'obligation imposée de se présenter.

§ 2. Les données suivantes sont mentionnées dans le fichier des interdictions de stade :

1° les nom, prénom(s), lieu et date de naissance et domicile ou résidence de la personne qui fait l'objet de l'interdiction de stade;

2° la nature de l'interdiction de stade et la désignation de l'autorité qui l'a prononcée;

3° la durée de l'interdiction de stade imposée, avec la mention de la date où l'interdiction prend cours et de celle où elle prend fin;

4° l'obligation de se présenter éventuellement imposée par le juge ou par le Procureur du Roi.

§ 3. Les fonctionnaires de police revêtus de la qualité d'officier de police administrative ou judiciaire, le fonctionnaire visé à l'article 26, alinéa 1^{er}, de la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football, le Procureur du Roi, les Magistrats nationaux et le juge d'instruction ont accès au fichier des interdictions de stade.

§ 4. Les données personnelles qui sont reprises dans ce fichier sont effacées cinq ans après la dernière interdiction de stade appliquée à la personne qui en fait l'objet.

Art. 2. Conformément à l'article 45, alinéa 2, de la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football, et dans le but de leur permettre de mettre en œuvre la politique d'interdictions de stade, le gestionnaire du fichier peut communiquer à la fédération sportive coordinatrice ou à l'organisateur les nom, prénom(s), domicile ou résidence, date et lieu de naissance de la personne faisant l'objet de l'interdiction de stade, de même que la durée de l'interdiction de stade avec la mention de la date où elle prend cours et de celle où elle prend fin.

La fédération sportive ou l'organisateur effacent ces données de leur fichier dès que l'interdiction de stade est arrivée à échéance.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 4. Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre de la Justice sont chargés, chacun pour ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 7 décembre 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Le Ministre de la Justice,
M. VERWILGHEN

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en van onze Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. § 1. Teneinde het respect van de uitsluitingen voorzien in de artikelen 24, 41 en 44 van de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden, te verzekeren, wordt een bestand van fysieke personen, aan wie een stadionverbod werd opgelegd, opgericht bij de Algemene Directie van de Algemene Rijkspolitie van het Ministerie van Binnenlandse Zaken.

De Procureur des Konings deelt aan de Directeur-generaal of aan de Directeur-generaal, tweetalig adjunct, van de Algemene Directie van de Algemene Rijkspolitie, aan de ambtenaar of agent met een graad van minstens rang 13 die één van hen vervangt of aan elke ambtenaar of agent van de Algemene Directie van de Algemene Rijkspolitie met een graad van minstens rang 10, aangesteld bij de binnen deze administratie bestaande voetbalcel, de naam, voorna(a)m(en), geboortedatum en -plaats en de woon- of verblijfplaats mee van de persoon ten aanzien van wie een gerechtelijk stadionverbod of een stadionverbod als beveiligingsmaatregel werd uitgesproken, evenals de aanduiding van de overheid die het uitgesproken heeft, de begin- en einddatum van het verbod en, in voorkomend geval, de opgelegde aanmeldingsplicht.

§ 2. Volgende gegevens worden in het bestand van stadionverboden vermeld :

1° de naam, voorna(a)m(en), geboortedatum en -plaats en de woon- of verblijfplaats van de persoon die het voorwerp uitmaakt van het stadionverbod;

2° de aard van het stadionverbod en de aanduiding van de overheid die het uitgesproken heeft;

3° de duur van het opgelegde stadionverbod, met vermelding van begin- en einddatum ervan;

4° de gebeurlijk door de rechter of door de Procureur des Konings opgelegde aanmeldingsplicht.

§ 3. De politieambtenaren met de hoedanigheid van officier van bestuurlijke of gerechtelijke politie, de ambtenaar bedoeld in artikel 26, eerste lid, van de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden, de Procureur des Konings, de Nationaal Magistrate en de onderzoeksrechter hebben toegang tot het bestand van stadionverboden.

§ 4. De persoonsgegevens die in dit bestand zijn opgenomen, worden gewist vijf jaar na het laatste stadionverbod toegepast op de persoon die ervan het voorwerp uitmaakt.

Art. 2. Overeenkomstig artikel 45, tweede lid, van de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden en teneinde hen toe te laten de politiek van stadionverboden toe te passen kan de bewerker van het bestand aan de overkoepelende sportbond of aan de organisator de naam, de voorna(a)m(en), de geboortedatum en -plaats en de woon- of verblijfplaats meedelen van de persoon die het voorwerp uitmaakt van het stadionverbod, alsook de duur van het stadionverbod met vermelding van begin- en einddatum ervan.

De overkoepelende sportbond of de organisator wissen deze gegevens uit hun bestand van zodra de termijn van het stadionverbod beëindigd is.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 4. Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Justitie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 7 december 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

De Minister van Justitie,
M. VERWILGHEN